

TRAVAUX ORIGINAUX

CLINIQUE MEDICALE.

HÔPITAL NOTRE-DAME, (Montréal,) M. LARAMEE.

De la goutte.

(Leçon recueillie par J. DAIGNAULT, M. D., interne du service.)

Messieurs,

La maladie dont nous allons nous entretenir quelques instants aujourd'hui est une de celles que l'on rencontre assez souvent dans notre pays : je veux parler de la goutte.

La goutte s'observe spécialement dans les pays où l'on boit beaucoup de liqueurs fermentées. Le pays où l'on fait le plus grand usage de ces boissons est peut-être l'Angleterre.

Cette maladie se retrouve chez ceux qui font bonne chère, dont les habitudes sont trop sédentaires, vû que toute cause qui favorise la rétention de l'acide urique dans le sang, favorise aussi la production de la goutte ; de fait, l'excès d'acide urique dans le sang coïncide avec le défaut d'élimination. Cet excès d'acide urique se manifeste à l'extérieur sous forme de tophus ou petites concrétions dures formées d'urate de soude, que l'on rencontre au niveau des articulations, surtout les petites, et sous la peau.

Le malade que vous avez devant vous est âgé de 38 ans, et souffre de cette affection depuis l'âge de 20 ans, alors qu'il était garçon de buvette, et, par conséquent, exposé à de fréquentes libations. De toutes les liqueurs fermentées, celles qui exposent le plus à la goutte sont la bière, le porter, les vins d'Oporto et de Champagne. Ici, comme dans beaucoup de maladies, la prédisposition et l'hérédité jouent un rôle manifeste, surtout lorsque l'affection commence au début de l'âge adulte. La goutte héréditaire n'exerce pas toujours son action d'une façon directe, ainsi, elle peut se traduire par des manifestations indirectes sous formes de migraine, de dyspepsie, de gravelle, d'asthme, etc., etc. Le père et l'oncle de ce malade étaient gouteux. Les symptômes de la goutte chronique sont presque toujours précédés de ceux de la goutte aiguë. Au début d'une attaque de goutte, la fièvre est généralement peu accusée, il y a malaise général, douleur intense, térébrante, au niveau des articulations envahies. Ordinairement, l'attaque dure environ vingt-quatre heures, pour réapparaître une fois ou deux dans l'année, à la suite du moindre écart de régime, d'un refroidissement, etc.